Chemin faisant, Pascal Couchepin devient producteur de film

DOCUMENT

Pour son année présidentielle, le conseiller fédéral s'offre et offre un court-métrage. Plongée dans les archives.

La «positive attitude». Pour son année de présidence, Pascal Couchepin veut démontrer que la Suisse va bien. Pour étayer en images son discours d'hier à Martigny, le conseiller fédéral s'est donc fait fabriquer un film. Et pas n'importe lequel. Une sorte de best-of de trente ans d'archives du cinéjournal, dont la mission à l'époque était de «donner de l'espoir au peuple». Le tout monté par le cinépste vaudois Alex Mayenfisch.

Vingt minutes découpées en

cinq tranches (Un nouvel élan, Les Temps modernes, En routel, Modes de vie, Lendemains) où pas moins de 55 extraits, et leur voix off délicieusement propagandée, offrent une certaine vision de la Suisse. Cela commence en 1942 (date de naissance du chef) pour se terminer en 1972 (la fin officielle du ciné-journal). Et ça s'appelle Chemin faisant. Chemin étant également le nom du petit village valaisan au-dessus de Martigny où le futur président a élu domicile.

Pourquoi ce film? «Parce que Pascal Couchepin est ministre du cinéma et qu'il aime bien les archives», sourit Alex Mayenfisch. «Et il a grandi pendant cette période du ciné-journal.» Pendant deux mois, le réalisateur a plongé dans les 180 heures de documents stockés pour en extraire 1800 secondes. «J'ai travaillé avec le filtre des valeurs de 1848 et de la Suisse radicale. En gardant à l'esprit que le commanditaire est un Conseiller fédéral, radical, romand et valaisan.» Et qu'il se préoccupe de «la formation, l'écologie et la vieillesse».

«Heureux pays s'il sait s'en montrer digne!» dit la voix off au sortir de la guerre. De ces trois décennies déclinées en fast forward, les extraits ont ceci de frappant que les thématiques d'alors sont aussi les questions que doivent résoudre les politiques aujourd'hui. Le fossé générationnel, les retraites, les réfugiés, la main-d'œuvre étrangère, la solida-

rité internationale... Comme si Pascal Couchepin voulait montrer que le pays, malgré ses difficultés d'hier et d'aujourd'hui, était «une sacrée réussite».

Peut-on être subversif en montant des images d'actualité tout en répondant à une commande officielle? «J'ai en tout cas eu une liberté totale, termine Alex Mayenfisch. Ma grande fierté? C'est d'avoir évité les clichés. Un doc sur la Suisse sans fromage, sans montre, sans vache et sans chocolat. Et dans lequel on ne voit le Palas fédéral que sur une seule prise.»

CLAUDE ANSERMOZ

Le film Chemin Faisant peut être commandé à Artfilm, Maupas 10, 1004 Lausanne (www.artfilm.ch).



Chemin faisant, trente années de ciné-journal montées en un film : de 20 minutes par le réalisateur lausannois Alex Mayenfisch.